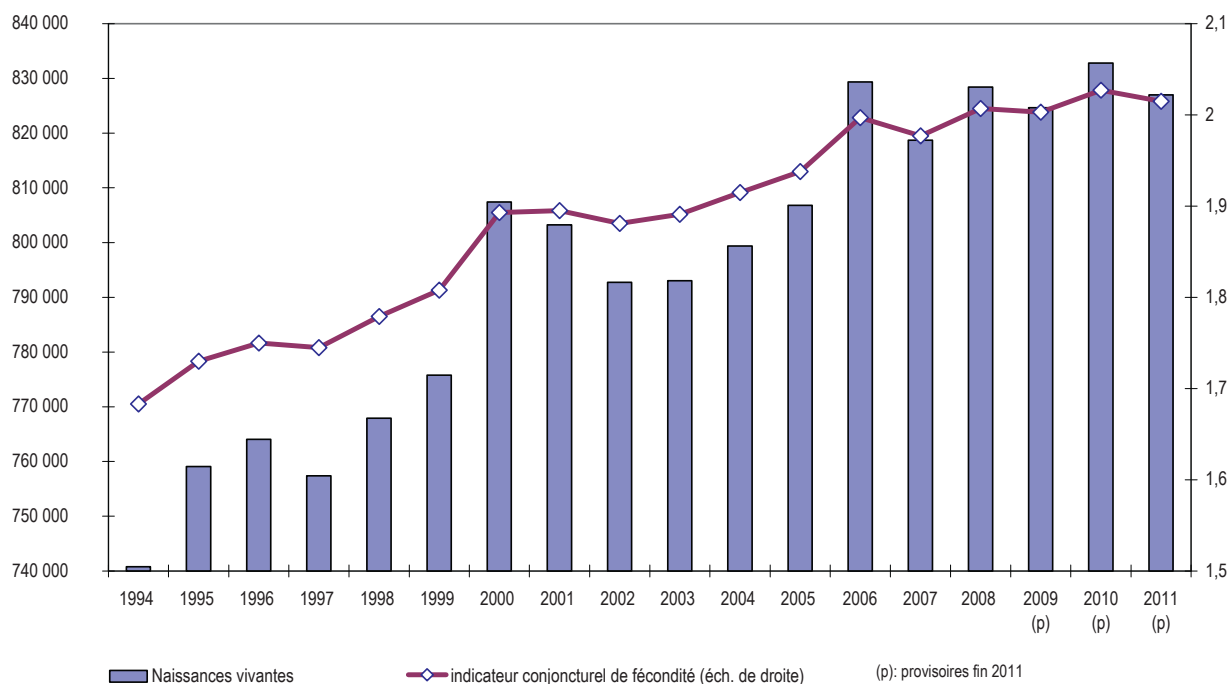


## Indicateur n° 1 : Nombre de naissances et indice conjoncturel de fécondité



Champ : France entière

Source : INSEE, estimations de population et statistiques de l'état civil

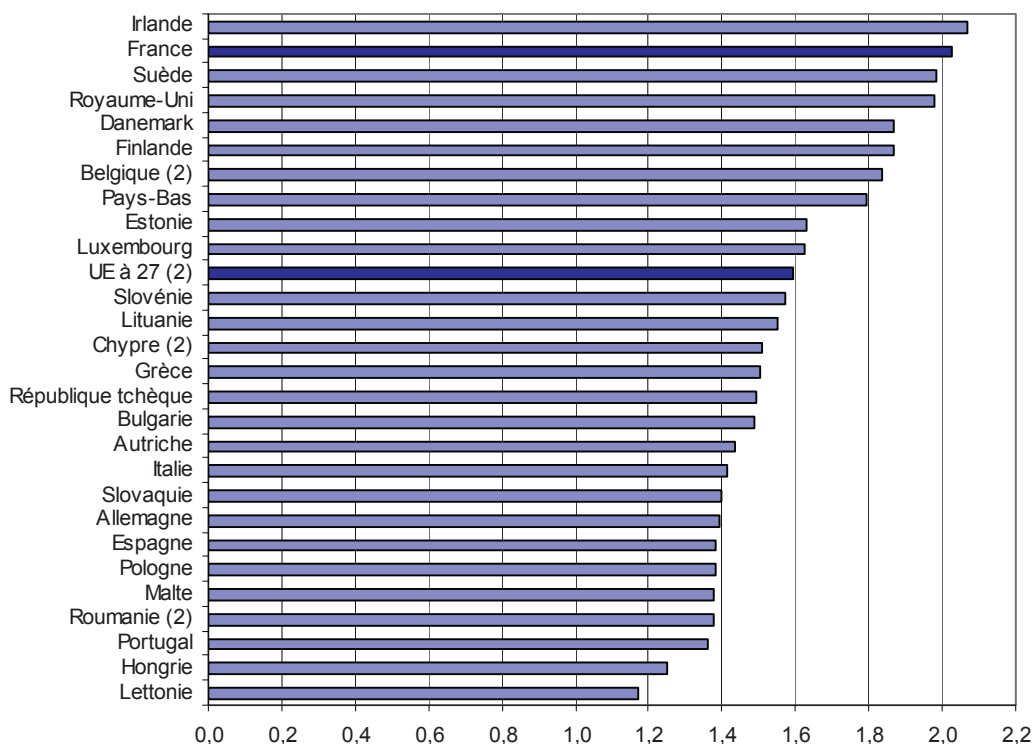
En 2011, le nombre de naissances est estimé à 827 000 dont 797 000 en France métropolitaine. Il se maintient à un niveau élevé, même s'il est en léger repli par rapport à 2010 (- 0,7 %). En 2010 en effet, 832 800 naissances avaient été enregistrées en France, dont 802 200 en France métropolitaine. C'était le point le plus haut depuis la fin du baby-boom en 1974, à l'exception des 805 000 naissances de l'année 1981.

L'**indicateur conjoncturel de fécondité** (ICF) (cf. précisions méthodologiques) est de 2,01 enfants par femme en 2011. Supérieur à 2 pour la quatrième année consécutive, il est toutefois en léger repli en 2011 par rapport à 2010. Cette année-là en effet, l'indicateur avait atteint son plus haut niveau depuis la fin du baby-boom (à 2,03). Ainsi, l'ICF se maintient en 2011 à un niveau nettement plus élevé qu'il y a 10 ans (1,89 enfant par femme) : si la fécondité était restée la même depuis dix ans, seuls 775 000 bébés seraient nés en 2011, soit 52 000 de moins que les naissances constatées.

Le nombre de naissances progresse à un rythme soutenu depuis 1994. En 2000, il atteint un premier pic en dépassant les 800 000 naissances, ce qui correspond à une augmentation de 10 % par rapport à 1994. Après une période de ralentissement, l'année 2006 marque le début d'une période où le nombre de naissances atteint des records depuis 25 ans, et ceci grâce à la progression de la fécondité des femmes de plus de 30 ans. On enregistre ainsi 832 800 naissances en 2010. Le nombre de naissances est en léger recul en 2011 par rapport à l'année précédente (-5 800 naissances), du fait notamment de la diminution de la part des femmes en âge de procréer dans la population.

Dans l'UE à 27, seule l'Irlande a un **taux de fécondité** plus élevé que celui de la France avec 2,07 enfants par femme depuis 2008. Hors Union européenne, l'Islande avec 2,2 enfants par femme en 2009 et 2010 a une fécondité encore plus élevée. La moyenne de l'UE à 27 se maintient en 2010 à 1,59 enfant par femme, comme en 2009. L'ICF est très faible dans les pays du sud, du centre, et de l'Est de l'Europe tels l'Espagne, l'Italie, l'Allemagne ou la Pologne (autour de 1,4 enfant par femme). Il est nettement plus élevé (1,9 environ) dans les pays nordiques et en Grande-Bretagne (cf. graphique ci-après).

## Indicateur conjoncturel de fécondité en Europe en 2010 (1)



Source : Eurostat

(1) : données provisoires 2010

(2) : données 2009

Précisions méthodologiques sur l'indicateur n° 1 :

Les données et la plupart des commentaires présentés pour illustrer l'indicateur n° 1 proviennent du « Bilan démographique 2011 » (INSEE Première n° 1385) publié par l'INSEE en janvier 2012 pour la France et d'Eurostat pour l'Europe.

Les statistiques d'état civil sur les naissances (comme celles des décès et des mariages) sont issues d'une exploitation des informations transmises par les mairies à l'INSEE. Pour 2011, il s'agit d'une estimation provisoire.

Le *taux de natalité* est le rapport du nombre de naissances vivantes de l'année à la population totale moyenne de l'année.

Le *taux de fécondité* est défini par le rapport du nombre de naissances vivantes de l'année à la population féminine d'âge fécond (15-50 ans) moyenne de l'année. Des taux spécifiques sont définis pour différentes tranches d'âge. La notion d'âge retenue par l'INSEE est celle du recensement de la population de 1999 : l'âge est calculé en « différence de millésime », c'est-à-dire par différence entre l'année du recensement et l'année de naissance.

L'*indicateur conjoncturel de fécondité* (ICF) est plus indiqué pour les comparaisons internationales car il ne dépend pas de la structure par âge des populations : il représente le nombre moyen d'enfants que mettrait au monde une femme si elle connaissait durant toute sa vie féconde les conditions de fécondité observées l'année considérée. Il est calculé en additionnant les taux de fécondité par âge observés une année donnée.